Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (2014)

Heft: 2041

Artikel: Les sports d'hiver vont bien... jusqu'à quand? : Le réchauffement climatique rendra plus aléatoire la pratique du ski vers 2050

Autor: Guyaz, Jacques

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1012749

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

le Conseil fédéral a accéléré la réforme fondamentale de la loi sur les cartels qui était à l'étude. A la modification de l'organisation du contrôle de la concurrence, à l'alignement sur les pratiques européennes en interdisant les cartels, il a ajouté la lutte contre les ententes verticales, des fabricants aux distributeurs en passant par les intermédiaires par-dessus les frontières.

L'audacieuse réforme du Conseil fédéral a été déposée, mais entre-temps la révolte des consommateurs s'est apaisée. Le franc stabilisé par la Banque nationale, l'indice des prix qui ne bouge pas depuis six ans ont fait disparaître la grogne contre l'îlot de cherté. Les énormes différences entre les prix suisses et étrangers subsistent bel et bien, mais Stefan Meierhans, le surveillant des prix, semble aujourd'hui bien seul à s'en préoccuper. Le choix des consommateurs, surtout de ceux qui sont aisés, n'est guère dicté par le prix (DP 2038). Le slogan *«Achetez suisse»* fait mouche.

L'éphémère pression politique des consommateurs ayant disparu, les lobbies défenseurs des cartels ont repris la main au Parlement. L'alliance entre l'Usam et l'Union syndicale (DP 2013) a fait des miracles au Conseil national et nous offre un curieux spectacle politique. Largement accepté par 25 voix contre 9 au Conseil des Etats en mars 2013, le renforcement de la lutte contre les cartels est sèchement rejeté au Conseil national par 106 voix contre 77. Et le combat se poursuit. Sans débat, le Conseil des Etats maintient sa position. Si le National persiste dans son refus, la réforme est enterrée.

Une pareille différence de scores entre les deux Chambres est inhabituelle.

Au Conseil des Etats, l'opposition à la loi a été menée par l'UDC, quelques PDC, peut-être de rares PLR et un seul PS, par ailleurs président de l'Union syndicale suisse. Au Conseil national, le vote électronique permet d'être plus précis. L'entrée en matière a été rejetée à l'unanimité par 55 UDC et 9 PBD. Elle l'a été par une écrasante majorité des Verts de 11 contre 4, et plus modestement par le PDC à 16 contre 12.

Du côté des partisans de la loi, on trouve la totalité des 10 Verts libéraux, une large majorité du PS, 33 contre 6, ainsi que 18 PLR contre 9.

Notons encore, pour ajouter une note inattendue, la création d'un *Röstigraben* à propos des cartels au Conseil national. Seuls 17 francophones, en gros un tiers d'entre eux, ont refusé l'entrée en matière en comptant, bien sûr, les 10 UDC unanimes. Cette différence de sensibilité a été particulièrement nette chez les écologistes où 3 des 4 dissidents favorables à la lutte contre les cartels étaient francophones.

Les sports d'hiver vont bien… jusqu'à quand?

Le réchauffement climatique rendra plus aléatoire la pratique du ski vers 2050

Jacques Guyaz - 15 juin 2014 - URL: http://www.domainepublic.ch/articles/25928

Les statistiques des nuitées hôtelières en Suisse durant la saison d'hiver qui s'étend de novembre à avril sont plutôt bonnes, avec une hausse de 0,9% par rapport à l'année précédente.

Bien sûr ces statistiques ne font pas la différence entre voyages d'affaires, déplacements professionnels et séjours touristiques, mais la division de la Suisse en 13 régions touristiques permet d'affiner la vision. La hausse est spectaculaire à Genève (+4,5%) et à Bâle (+2,2%), mais il s'agit sans doute avant tout d'affaires et de travail. Pour les sports d'hiver, la progression est sensible

surtout dans l'Oberland bernois (+3,0%). D'autres régions touristiques progressent plus lentement, c'est le cas des Grisons (+0,3%) ou du Valais (+0,1%), mais on peut affirmer que le tourisme hivernal se porte assez bien.

Il y a toutefois un problème sérieux à moyen terme: le climat, son réchauffement et la présence de plus en plus précaire de la neige à moyenne altitude. La solution est connue, le recours massif aux canons à neige. En Suisse, la surface des pistes enneigées artificiellement est passée de 10% en 2003 à 36% en 2010, de 38% à 62% en Autriche, de 38% à 70% en Italie et de 11% à 21% en France.

Ces chiffres doivent être interprétés. La France a créé de nombreuses stations artificielles en altitude autour de 1'600 mètres dans les années 60. Les domaines skiables y sont pour l'instant moins soumis au réchauffement. A l'inverse, en Autriche, des stations très connues comme Schladming ou Kitzbühel sont à 800 mètres et leurs pistes traditionnelles très exposées aux changements du climat.

Le même document de synthèse estime possible que la durée de l'enneigement dans les Préalpes soit réduite de 20 à 40% à partir de 2030 et qu'il n'y ait plus de neige garantie en dessous de 1'500 mètres dès 2050. Bien entendu les évolutions ne sont pas linéaires et rien n'exclut des hivers avec de fortes chutes de neige. Selon une étude de la Cour des comptes du canton de Vaud, les coûts de production de l'enneigement artificiel sont inférieurs à la part du chiffre d'affaires supplémentaire ainsi généré dans les stations, mais les dépenses d'eau et d'électricité peuvent monter très rapidement, sans parler de la dégradation du paysage et du gaspillage énergétique.

Les sports d'hiver en Suisse sont à la croisée des chemins. Des investissements lourds sont envisagés ou déjà planifiés un peu partout dans nos Alpes. La durée de vie de tels équipements est de trente à quarante années, ce qui conduit précisément autour de 2050.

Les dépenses d'infrastructures de ces prochaines années en montagne sont sans doute les dernières qui peuvent être conçues dans le cadre des sports d'hiver tels que nous les connaissons aujourd'hui. Alors oui, aujourd'hui le tourisme hivernal va plutôt bien, tant mieux, et c'est donc le bon moment pour réfléchir sérieusement à l'avenir, lorsque la neige se fera rare au-dessous de 1'500 mètres.

Retour du capitalisme sauvage?

Pour Piketty, l'économie de marché ne comporte pas de mécanisme auto-correcteur des inégalités croissantes et criantes

Jean-Pierre Ghelfi - 05 juin 2014 - URL: http://www.domainepublic.ch/articles/25902

Comment ne pas parler du *bestseller* de Thomas Piketty, *Le Capital au 21e siècle* (DP 2037)? Que ce soit pour en approuver les lignes générales ou pour les considérer comme inexactes et sans valeur, il ne se passe pratiquement pas un jour, depuis quelques mois, sans que la presse nationale et internationale n'y consacre un commentaire.

Par exemple, Hans Kissling, ancien chef du service de statistique du canton de Zurich, fournit des chiffres complétant l'enquête de Piketty, qui s'est peu intéressée à la Suisse. Le titre de l'article de Kissling ne peut pas être plus explicite: *En avant dans le 19e siècle* (*Das Magazin*, supplément du samedi de plusieurs quotidiens alémaniques).